Document generated on 08/09/2025 7:52 a.m.

McGill Journal of Education
Revue des sciences de l'éducation de McGill

Les notions du vivre-ensemble dans les manuels scolaires de l'enseignement de base en Côte d'Ivoire et leurs perceptions par les acteurs

Concepts and Actors' Perceptions of Living Together in Basic Education Textbooks in Ivory Coast

Goïta Ouattara Kanndanan Insiata

Volume 48, Number 1, Winter 2013

Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation. Regards africains, français et québécois
Education and the Challenge of Learning to "Live Together:" Perspectives from Africa, France and Quebec

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1018404ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1018404ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculty of Education, McGill University

ISSN

1916-0666 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Insiata, G. O. K. (2013). Les notions du vivre-ensemble dans les manuels scolaires de l'enseignement de base en Côte d'Ivoire et leurs perceptions par les acteurs. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, *48*(1), 115–129. https://doi.org/10.7202/1018404ar

Article abstract

This article first highlights the concepts of living together in basic education textbooks in Ivory Coast. Second, it identifies the perceptions of these concepts by the actors (trainers and learners) as well as the media used for instruction. To address these two concerns, the methodology consisted of a content analysis of textbooks and current program guides, as well as an analysis of interviews with the actors. The results indicate that solidarity, peace, tolerance, discipline, and inter-ethnic alliance are concepts, among others, taught to instil a culture of peace in potential future socio-political actors. In addition, these concepts are positively perceived and appropriated by the actors.

All Rights Reserved © Faculty of Education, McGill University, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LES NOTIONS DU VIVRE-ENSEMBLE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE EN CÔTE D'IVOIRE ET LEURS PERCEPTIONS PAR LES ACTEURS

GOÏTA OUATTARA KANNDANAN INSIATA *École normale supérieure d'Abidjan*

RÉSUMÉ. Cet article se propose d'une part de mettre en relief les notions du vivre ensemble contenues dans les manuels scolaires de l'enseignement de base en Côte d'Ivoire. D'autre part, il identifie les supports utilisés pour leur enseignement et leurs perceptions par les formateurs et les apprenants. Pour répondre à ces préoccupations, la méthodologie a consisté en une analyse de contenu des manuels scolaires et guides-programmes en vigueur; puis à celle des entretiens réalisés avec les acteurs. Les résultats obtenus montrent que la solidarité, la paix, la tolérance, la discipline et l'alliance interethnique sont entre autres, des notions enseignées pour préparer l'esprit des futurs potentiels acteurs sociopolitiques à adopter un comportement de paix. D'ailleurs, ces notions sont perçues positivement par les acteurs et les bénéficiaires.

CONCEPTS AND ACTORS' PERCEPTIONS OF LIVING TOGETHER IN BASIC EDUCATION TEXTBOOKS IN IVORY COAST

ABSTRACT. This article first highlights the concepts of living together in basic education textbooks in Ivory Coast. Second, it identifies the perceptions of these concepts by the actors (trainers and learners) as well as the media used for instruction. To address these two concerns, the methodology consisted of a content analysis of textbooks and current program guides, as well as an analysis of interviews with the actors. The results indicate that solidarity, peace, tolerance, discipline, and inter-ethnic alliance are concepts, among others, taught to instil a culture of peace in potential future socio-political actors. In addition, these concepts are positively perceived and appropriated by the actors.

PROBLÉMATIQUE

Préserver le monde de la guerre est l'un des grands défis de ce 21ème siècle. Cela suppose d'abord l'abolition de toutes les barrières de la méfiance au sein de chaque nation; mais aussi au niveau international. Il faudrait, pour cela, que les habitants du village planétaire soient capables de vivre en harmonie dans leurs communautés d'origine : nations, régions, villes, villages, voisinages. Ainsi, la pertinence de la mission de l'UNESCO *Déclaration de Yamoussoukro sur la paix* (UNESCO, 1989), qui vise à promouvoir la défense de la paix dans l'esprit et le cœur des hommes et des femmes, demeure d'actualité. Cela, d'autant plus que les conflits armés sont de plus en plus nombreux à travers le monde (Pakistan, Afghanistan, Irak, Colombie, République démocratique du Congo, etc.).

En effet, un regard sur l'histoire récente montre que l'environnement mondial a été et continue d'être marqué par des conflits armés, ethniques, religieux, des tensions politiques et des violences de tout genre. La Côte d'Ivoire, à l'instar de certains pays africains, n'a pas échappé à la guerre à la suite du difficile apprentissage de la démocratie. En fait, ce pays a connu deux conflits : le conflit armé de 2002 et la crise postélectorale de novembre 2010 avec leurs corollaires de violence, de destruction de biens publics et privés, de barbaries, d'intolérance, de haine, etc. D'ailleurs, ces conflits armés ont eu le mérite de mettre en exergue les clivages entre les populations et la fragilité de la cohésion sociale. Aussi, cette rupture qui s'est opérée en Côte d'Ivoire a-t-elle permis de comprendre que « la paix est fragile et délicate ; ce qui implique qu'elle peut disparaître à tout moment » (Ouattara, 2011, p. 55). Faisant face à cette décennie de crise, et consciente de la mosaïque que constitue la soixantaine d'ethnies, les nouvelles autorités n'ont de cesse de prôner le vivre-ensemble dans une Côte d'Ivoire nouvelle pour amorcer son développement durable.

Or, l'édification de l'enjeu que constitue le vivre-ensemble passe entre autres par l'école, qui a pour mission de former les adultes de demain et d'ouvrir de nouvelles perspectives, ce qui permettra de prévenir les conflits et d'intégrer par la même occasion le village planétaire qu'est le monde dans lequel nous vivons. De ce fait, le rôle de l'école est capital dans l'éducation à la citoyenneté (El Murr, 2006-2007; Pilote 2006). On a noté ces dernières années une augmentation de la violence à l'école qui se traduit par des actes de vandalisme et le non-respect des valeurs telles que la non-violence, le respect de l'autre et la tolérance. D'ailleurs, une étude menée en milieu universitaire en Côte d'Ivoire a indiqué que la promotion des valeurs précédemment citées peut être un moyen de prévention contre les violences physiques, morales et sexuelles exercées par les étudiants (Koutou, 2010). Dès lors, amener les apprenants à changer de mentalité en les éduquant au vivre-ensemble se présente comme une problématique importante. En outre, cela constitue une stratégie essentielle en vue de modifier les pratiques et comportements des futurs acteurs

de demain à l'instauration d'une paix durable. En effet, comme le proclame l'acte constitutif de l'UNESCO « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix » (UNESCO, 1946, p 2). Ainsi, l'éducation de base en Côte d'Ivoire, en intégrant le Programme d'Éducation à la Paix et à la Tolérance (PEPT) dans les programmes de formation, est susceptible de contribuer à l'instauration de valeurs nécessaires à une culture de la paix chez la génération future, gage de la sauvegarde de la cohésion sociale. Celle-ci revient à la sauvegarde des valeurs humaines menacées, à savoir la tolérance, la compréhension mutuelle, la solidarité, le respect de la vie, etc. Par conséquent, il est indispensable de montrer comment un pays comme la Côte d'Ivoire, qui sort de plusieurs années de conflits et dont les conséquences sont encore visibles, véhicule ces valeurs humaines à travers ses programmes scolaires. Il s'agit de savoir :

Quelles sont les notions du vivre ensemble prises en compte dans l'enseignement de base? Comment ces notions sont-elles enseignées, à partir de quel support et quelles sont les méthodes utilisées? Quelles sont les perceptions des enseignants et des bénéficiaires que sont les élèves à propos des notions véhiculées à travers le PEPT?

Ainsi, les objectifs suivants ont été visés par cette étude. D'abord, identifier les notions relatives au vivre-ensemble dans les manuels scolaires. Ensuite, décrire la façon dont les enseignants s'y prennent pour enseigner ces notions ainsi que les supports utilisés. Enfin, analyser la perception des notions du vivre-ensemble enseignées par les enseignants et les bénéficiaires. D'où l'intérêt de cette étude pour voir comment l'école contribue à développer, chez l'individu, les habiletés du vivre-ensemble.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Cette revue de la littérature présente des études antérieures qui montrent comment l'école assure et contribue au vivre-ensemble. Aujourd'hui plus qu'hier, les sociétés sont confrontées à des changements rapides et à des défis qui s'inscrivent dans un contexte de mondialisation et de globalisation. Ces changements ont amené des chercheurs (Audigier, 2000 ; Bouchard, 2002 ; Galichet, 2005) à s'interroger sur le rôle de l'école, notamment sur les approches théoriques, les connaissances et les savoirs-faire indispensables pour relever tous les défis relatifs au vivre-ensemble.

En effet, les questions relatives au vivre-ensemble font partie des questions sociales vives et constituent un enjeu de société. Elles font appel à des références éthiques et culturelles, ainsi qu'à des valeurs susceptibles de donner lieu à des débats polémiques avec une forte charge émotionnelle (Legardez et Simonneaux, 2006). La prise en compte du vivre-ensemble dans les programmes scolaires permet, d'une part, de donner aux enseignants une méthodologie pour affronter ces questions. D'autre part, elle amène les élèves à réfléchir

sur cette thématique sociale dont ils entendent parler parfois en dehors du champ scolaire. Dès lors, enseigner les valeurs du vivre-ensemble dans le cadre formel qu'est l'école devient indispensable. Surtout que l'éducation au vivre-ensemble prend pour objet les questions sociales en étudiant des problèmes perçus et vécus dans la société.

Par ailleurs, la revue de littérature montre que l'éducation au vivre-ensemble se fait à travers l'éducation à la citoyenneté dans les établissements scolaires. Cependant, face à la montée de la violence, de l'individualisme et de l'affaiblissement du tissu social, Philippe Perrenoud (2003) se demande si l'école est encore le creuset de la démocratie. Selon lui, l'école de la République étouffe celle de la démocratie. Quoi qu'il en soit, Audigier (2000) souligne en quoi cette attente placée en l'école peut être difficile. En effet, la réalisation de l'éducation à la citoyenneté à l'école soulève, pour lui, plusieurs difficultés. Tantôt discipline, tantôt abordée par des approches pluridisciplinaires, elle fait entrer en jeu aussi bien des connaissances et savoirs que des valeurs ou encore des comportements. Audigier considère que ce renouveau de l'éducation à la citoyenneté s'inscrit dans un contexte où la société est souvent décrite comme menacée par les exclusions, la violence, les idéologies xénophobes et antidémocratiques. L'éducation à la citoyenneté serait un moyen de pacifier les relations entre les humains et de rétablir le lien social. On comprend alors pourquoi Miliaret (1969) avait affirmé que quelles que soient les solutions apportées par les réformes de l'enseignement, les questions d'éducation doivent avoir une place importante. L'éducation est un moyen de développer la responsabilité et de favoriser la construction d'un citoyen actif et participant.

En revanche, les chercheurs Leif et Rustin (1984) et Reardon Betty (2003) se sont intéressés aux concepts et aux finalités de l'éducation pour une culture de paix, et à ses dimensions professionnelles et pédagogiques. Ainsi, Dominique Schnapper (2007) rappelle la nécessité du projet commun pour redonner vie au lien social à la base du vivre-ensemble : « La tolérance de chacun pour les valeurs des autres assure la paix civile, mais ne peut suffire à fonder le vivre-ensemble. Le lien social doit reposer sur un projet collectif qui reste à réinventer » (pp. 56–57).

Or, l'enseignement du vivre-ensemble s'appuie sur les manuels qui ne peuvent être considérés comme neutres si on se réfère à Choppin (1992). En effet, selon lui, les gouvernements font des choix par rapport au contenu à enseigner. D'ailleurs, Pierre Bourdieu (1977) affirme que le programme scolaire français a été au service des intérêts culturels des classes sociales moyennes et supérieures lorsque celui-ci a fait son analyse sociologique du lien entre les occupations des gens et les habitudes culturelles en France.

C'est depuis 1984 que les autorités ivoiriennes ont décidé d'introduire l'Éducation Civique et Morale (ECM) comme matière d'enseignement pour répondre aux comportements déviants (banditisme, désobéissance, alcoolisme,

etc.) de la jeunesse. L'objectif de formation assigné à cette matière est de faire acquérir, non seulement des connaissances mais, surtout des aptitudes en vue du développement des attitudes civiques et former le citoyen de demain.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude a eu lieu en Côte d'Ivoire et son objet particulier fut l'enseignement préscolaire et primaire. Le choix de ce niveau scolaire d'enseignement a été motivé par le fait qu'il représente le point de départ de l'enseignement de base. La méthodologie de la recherche pour recueillir les données concernant les préoccupations de l'étude fut variée. En effet, elle a utilisé l'analyse documentaire, l'enquête par entretien et le questionnaire.

- L'analyse des documents, qui a consisté à étudier les manuels, a permis d'y identifier les différentes notions relatives au vivre-ensemble (voir Annexe 1). Le choix des manuels s'est porté naturellement sur ceux des disciplines identifiées par le Ministère de l'Éducation Nationale pour enseigner le programme relatif au vivre-ensemble c'est-à-dire histoire et géographie, éducation civique et morale, et français.

Il faut souligner qu'avec la Formation Par Compétences (FPC), nouvelle réforme du système éducatif ivoirien — et de par les nouveaux objectifs qu'il s'est assigné — de nouveaux manuels ont été édités. Les anciens manuels de la collection « École et Développement » ont été remplacés par de nouveaux de la collection « École et Nation ». En outre, l'analyse des guides-programmes nous a instruit sur les supports et méthodes qui sont utilisés par les formateurs pour la transmission des valeurs du vivre-ensemble. Pour analyser efficacement ces manuels, nous avons utilisé une grille d'analyse divisée en deux parties : une analyse qualitative et une analyse quantitative.

- Les entretiens individuels concernant, entre autres, qu'est-ce que le vivre-ensemble, que pensez-vous des notions du vivre-ensemble que vous enseignez, ont été réalisés avec 36 enseignants provenant de 6 établissements scolaires publics (3 de la ville d'Abidjan et 3 de Bingerville, ville située à la périphérie d'Abidjan). Ils ont permis de décrire leurs perceptions. L'échantillon des enseignants est constitué de tous les enseignants des six écoles.

- Les questionnaires ont été soumis à quarante apprenants dont 10 de chaque niveau de la classe de CE1 à la classe de CM2. Par ailleurs, quatre groupes de discussion ont été réalisés avec les élèves de niveau Cours préparatoires pour identifier leurs perceptions de la notion de paix. Le choix de ces élèves s'est fait de façon aléatoire mais en respectant l'équilibre des sexes.

Le tableau ci-dessous indique la population de l'étude et les techniques de collecte des données qui lui ont été appliquées.

TABLEAU 1. *Récapitulatif sur les techniques de collecte des données et la population de l'étude*

	Entretien de groupe	Entretien individuel	Questionnaire
Apprenants de CP1	2	-	-
Apprenants de CP2	2	-	-
Apprenants de CE1	-	-	10
Apprenants de CE2	-	-	10
Apprenants de CM1	-	-	10
Apprenants de CM2	-	-	10
Enseignants - préscolaire	-	6	-
Enseignants du primaire	-	30	-
Total	4	36	40

RÉSULTATS

Cette partie présente d'abord les notions relatives au vivre-ensemble contenues dans les manuels scolaires ainsi que la méthode pédagogique utilisée par les formateurs pour enseigner ces notions. Elle décrit ensuite les perceptions des notions enseignées par les formateurs et les élèves qui en sont les bénéficiaires.

Notions relatives au vivre-ensemble dans les manuels scolaires et les méthodes utilisées pour leur enseignement

L'analyse de contenu des manuels scolaires de l'enseignement primaire indique que trois disciplines (français, histoire et géographie et éducation civique et morale) abordent le programme d'éducation à la paix et à la tolérance. Ce sont des disciplines identifiées par le Ministère de l'Éducation Nationale pour l'enseignement de ce programme. En outre, on note que les notions relatives au vivre-ensemble se retrouvent dans cinq thèmes identifiés par le ministère à savoir : la tolérance et la non-violence; le traitement des conflits ; l'intégration nationale; les droits de l'enfant et le droit international humanitaire.

Dans cette étude, les notions relatives au vivre ensemble que l'apprenant doit acquérir sont présentées en fonction de chacune des trois disciplines chargées d'exécuter ce programme.

Dans l'enseignement préscolaire. Dans l'enseignement préscolaire, deux disciplines d'enseignement, le français et l'éducation civique et morale (ECM), véhiculent des notions liées au vivre-ensemble. En français, les notions telles que l'acceptation de la différence et le pardon abordent l'intégration nationale. Par ailleurs, on note qu'en ECM, certaines notions ont fait leur apparition

à la faveur de la crise dans cette discipline (les symboles de la République et la consolidation de la nation, les principes démocratiques et la cohésion au sein de la classe). En dernière année de cet ordre d'enseignement appelée grande section, les notions telles que la discipline, la paix, l'obéissance et la tolérance sont enseignées dès le bas âge (3 ans à 6 ans). L'apprentissage de ces notions se fait à partir de situations d'apprentissage. À titre d'exemple, pour l'apprentissage des symboles de la République et la consolidation de la nation, la situation suivante extraite du guide éducatif est proposée :

> C'est lundi matin, l'institutrice et les élèves de la maternelle d'Assinie saluent le drapeau. Pendant ce temps, le petit Léon prend son petit déjeuner dans la classe ; ses camarades veulent le sensibiliser en demandant à l'institutrice de leur enseigner l'importance du drapeau, de l'hymne national et la conduite à tenir devant ces symboles. (p. 148)

En fait, comme l'indique les guides-programmes des enseignants, la démarche pédagogique est centrée sur la prise de conscience de l'enfant à partir de son vécu quotidien. À ce stade, comme l'a indiqué Jean Piaget (1967) en marge de sa théorie sur les stades de développement de l'intelligence, le jeu constitue un moyen important pour forger la morale chez l'enfant. C'est en jouant que l'enfant se socialise (acceptation de l'autre avec sa différence, esprit d'équipe, etc.).

Dans l'enseignement primaire. L'analyse de contenu des manuels d'ECM dans l'enseignement primaire a révélé qu'ils abordent pratiquement les mêmes notions que l'enseignement préscolaire. L'acquisition des notions relatives au vivre-ensemble se fait par questionnement à partir des situations-problèmes, des images ou des textes. À titre indicatif, les enseignements font ressortir les notions de tolérance et de non-violence à partir du texte ci-dessous tiré du manuel de CE2.

> Pour la fête de fin d'année du groupe scolaire d'Akradio, un match de football a opposé la classe de CE2 A à celle de CM2 B. Au cours de la rencontre, l'arbitre accorde un pénalty en faveur de la classe de CE2. Mécontents, les élèves de CM2 envahissent le terrain, brutalisent l'arbitre et se rendent chez le chef pour se plaindre. Les notables les écoutent et les sensibilisent à la coexistence pacifique.

Quelle que soit la méthode utilisée, les apprenants sont amenés à identifier le problème, à donner leur avis sur l'attitude ou le comportement des acteurs de la situation-problème et à indiquer les conséquences engendrées par le problème identifié et les attitudes des acteurs.

Par ailleurs, on note que les thèmes sur la tolérance et la non-violence, le droit international humanitaire et l'intégration nationale — c'est-à-dire trois des cinq thèmes — sont abordés par la discipline ECM.

Concernant le droit international humanitaire, les règles fixées qui doivent être respectées en temps de guerre pour atténuer les crimes de guerre et leurs conséquences sont enseignées. À titre indicatif, la leçon intitulée « le bon

comportement en temps de conflit » véhicule entre autres valeurs le respect de la dignité humaine, le respect et la protection du personnel humanitaire ainsi que celui du matériel sanitaire.

En outre, dans un souci de favoriser le vivre-ensemble dans ce pays où les non-nationaux représentent 26 % de la population totale (recensement général de la population de 1998), le système éducatif ivoirien a pris en compte dans son programme d'histoire une leçon sur l'intégration des peuples non nationaux. L'objectif de cette leçon étant de montrer aux élèves que l'intégration des étrangers enrichit la société ivoirienne sur le plan culturel et économique et favorise la paix. De même, l'accent est mis sur les sources de conflits possibles à éviter. Pour amener les apprenants à s'approprier les valeurs qui favorisent l'intégration nationale, on retrouve dans les manuels d'ECM les caractéristiques du bon Citoyen qui, en plus des droits, a des devoirs. Les manuels des Cours Préparatoires (CP) et des Cours Élémentaires (CE) commencent par présenter à l'apprenant qu'il faut aimer son village, sa commune et son département. Ensuite, ils abordent la question de la connaissance des symboles de l'État ivoirien (la devise, les armoiries et l'emblème), du respect à leur conférer ainsi que celui de l'autorité et de la constitution. Toujours dans ces deux niveaux de l'enseignement primaire, les manuels abordent ce qu'est la démocratie et le sens du travail, un devoir du bon Citoyen. De même dans les deux derniers niveaux du cycle primaire, c'est-à-dire les classes de Cours Moyens 1 et 2 (CM1;CM2), l'accent dans les manuels est mis sur les régimes politiques notamment le régime démocratique, les pièces officielles et obligatoires de la Côte d'Ivoire, le droit à la liberté d'opinion et de religion et à la sécurité. L'apprenant étudie à partir de cette image le respect des organisations internationales.

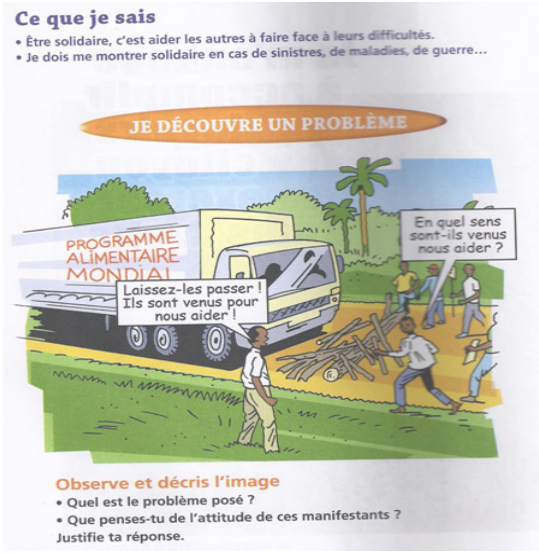

FIGURE 1. *Extrait du livre d'ECM de CM2* (p. 38)

Aussi, parce qu'une intégration réussie nécessite la connaissance de l'autre, les manuels prennent en compte la culture de tous les groupes ethniques de la Côte d'Ivoire.

Le thème relatif à la tolérance et à la non-violence est absorbé essentiellement par deux leçons au CM. Il s'agit notamment de la leçon intitulée « Lutte contre les différentes formes de discriminations sociales » qui fait ressortir les valeurs à bannir que sont la discrimination, le tribalisme, la xénophobie, le racisme, l'exclusion et le sexisme. La deuxième leçon sur « La pratique de la non-violence » met en exergue les comportements à éviter (le vandalisme, les intimidations et la guerre) lorsqu'un individu s'engage dans la pratique de la non-violence. Pour chacune de ces leçons, les apprenants sont amenés à réfléchir aux sens des aspects à bannir.

TABLEAU 2. *Types d'alliances entre les peuples de Côte d'Ivoire*

Alliance à l'intérieur d'une même aire culturelle	Alliance intergroupe socioculturel
Alliance au sein du peuple Gur	Alliance entre le peuple Akan et le peuple Krou
Alliance au sein du peuple Krou	Alliance entre le peuple Gur et le peuple Mandé
Alliance au sein du peuple Mandé	Alliance entre le peuple Akan et le peuple Gur
Alliance au sein du peuple Akan	Alliance entre le peuple Krou et le peuple Mandé

Note. Données d'enquête

Dans le cadre de ce programme, le cours d'histoire et géographie met l'accent sur le thème relatif au traitement des conflits. À ce sujet, des contenus relatifs aux alliances interethniques sont enseignés aux apprenants en tant que moyen permettant de traiter et d'éviter les conflits. Les alliances interethniques reposent sur des mythes, des légendes ou des faits historiques. Ces alliances, qu'elles soient sujettes à sermon ou à plaisanterie, sont des pactes scellés autrefois entre des peuples, des groupes ethniques ou des familles à la suite de relations conflictuelles et qui se jurent de ne plus verser leur sang mutuellement. Ainsi, l'accent est mis sur les valeurs telles que la fraternité et la solidarité, valeurs susceptibles de créer entre les alliés des comportements de non-violence et de tolérance qui permettent de prévenir les conflits. Ce sont en fait des moyens de pacification et de maintien de l'équilibre de la société. Pour atteindre cet objectif de formation, les apprenants sont amenés à comprendre que la soixantaine d'ethnies que compte la Côte d'Ivoire est regroupée en quatre grands peuples entre lesquels il existe des alliances. Le tableau 2 montre qu'il existe deux types d'alliances interethniques ; à l'intérieur d'une même aire culturelle et l'alliance intergroupe.

Dans la discipline du français, les différents textes exploités dans le cycle primaire (voir Tableau 2) montrent qu'ils prennent en compte les thèmes relatifs à la tolérance et la non-violence ; le traitement des conflits et l'intégration nationale. Les principales notions qui ressortent de l'exploitation des textes sont consignées dans le tableau.

TABLEAU 3. *Répartition des textes exploités en français et notions véhiculées en fonction des niveaux d'étude.*

Niveau d'étude	Titres des textes à exploiter	Notions ou principes fondateurs véhiculés
CE	La solidarité, un bien pour tous	Les dons, les bienfaiteurs
	Journée internationale de la famille	Les dons, joie de vivre
	Le pardon de Suzanne	L'accord du pardon à l'agresseur ; devoir de vivre en paix les uns avec les autres
	Pourquoi la paix ?	Les souffrances, l'amour, la tolérance, acceptation des différences
CM	Après la guerre, la paix	La réconciliation
	Réconciliation	La tolérance, la fraternité, le pardon, les alliances interethniques
	La paix, une valeur inestimable	Le respect de l'autre, la tolérance, la solidarité, la convivialité, la cohésion sociale
	La tolérance et ses bienfaits	La tolérance sociale, la tolérance religieuse et la tolérance civile
	La solidarité	L'humanisme
	Les sources des conflits	L'intolérance, les frustrations et l'égoïsme

Note. Les données d'enquête

On note également que le thème sur le droit de l'enfant abordé dans cette discipline porte sur l'ensemble des lois qui les protègent et qui sont ratifiées par pratiquement tous les pays du monde. En effet, les grands principes sont énoncés dans les manuels scolaires à travers quelques articles notamment :

- Tous les enfants sont égaux et ils ont droit à l'instruction ;
- Tous les enfants ont droit à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux tels que le logement, l'alimentation, les loisirs et les soins médicaux ;
- Tous les enfants ont droit à la protection contre la violence ;
- Tous les enfants ont droit à la liberté d'opinion et au respect de leurs idées.

À travers l'exploitation d'étude de textes sur le droit de l'enfant, les enseignants inculquent à l'apprenant qu'il est un être précieux à qui des droits sont reconnus afin qu'il ait un développement harmonieux.

En somme, les notions relatives au vivre-ensemble sont transversales dans les manuels scolaires en Côte d'Ivoire puisqu'elles sont enseignées aussi bien en français, en histoire-géographie et en ECM. En outre, la méthode pédagogique utilisée met l'élève face à des situations problèmes pour lui permettre de dégager et comprendre ces notions.

Perceptions liées aux notions du vivre-ensemble enseignées par les acteurs

Perceptions des enseignants. Un quart des enseignants interrogés lient le Programme d'Éducation à la Paix et à la Tolérance (PEPT) à la définition du sigle PEPT : « Pour moi, le vivre-ensemble, c'est le programme d'éducation à la paix et la tolérance » disent les enseignants. Quant aux trois autres quarts des enseignants, ils considèrent que les notions enseignées dans le cadre du PEPT constituent une boussole permettant aux élèves de bien se comporter partout. « Par rapport à la situation de conflit armé que nous avons vécue, ressortir ces notions dans l'enseignement de base est très important car elles constituent des références pour les élèves » affirme un enseignant de CE1 de l'école résidentielle de Bingerville. Ce sont des notions qui sont, donc, d'actualité comme l'atteste le propos de cet enseignant de CM : « les notions du vivre-ensemble sont bienvenues dans les manuels scolaires pour un pays comme le nôtre qui a connu la guerre ». En outre, pour tous les enseignants interrogés, la haine avait atteint un tel degré que la coloration politique des parents ressortait dans les propos et les comportements des apprenants pendant les cours. À ce sujet, un enseignant de Cours Élémentaire rapporte les propos d'un de ses élèves. En effet, à la question de savoir pourquoi il y a eut la guerre en Côte d'Ivoire, l'apprenant répond ceci : « Mon père m'a dit que c'est parce que les gens du Nord haïssent l'ethnie du Président d'alors ».

Dès lors, pour les enseignants, les notions de pardon, de tolérance, du respect de l'autre malgré les différences et de solidarité amènent les apprenants à abandonner les comportements de violence à l'école. L'utilisation de pédagogie basée sur les situations-problèmes conduit les apprenants à réprimander leurs pairs qui adoptent des attitudes contraires aux bonnes conduites enseignées dans la cour de l'école. C'est pourquoi tous les enseignants enquêtés sont unanimes : la prise en compte de ces notions du vivre-ensemble dans l'enseignement de base contribuera à aider l'Ivoirien de demain.

Toutefois, malgré la perception positive qu'ils ont de ces notions, certains enseignants estiment qu'il faut supprimer des manuels les textes relatifs à la guerre. Ils considèrent que cela peut-être traumatisant pour les jeunes apprenants et aussi les amener à ressasser ce passé triste de l'histoire de la Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, ils suggèrent l'introduction de chants et de poésies faisant allusion aux valeurs du vivre-ensemble. En outre, ils proposent la révision des illustrations des manuels afin qu'elles soient plus expressives. La mise à disposition de supports d'images relatives au vivre-ensemble pour décorer les salles de classe

serait appropriée car les images sont plus expressives que les textes. Enfin, ils affirment que la proposition de jeux de rôles à partir desquels les apprenants feront la dramatisation leur permettra d'apprendre par analogie et de mieux s'approprier les valeurs du vivre-ensemble.

Perceptions des apprenants liées à la notion de paix

La pré-enquête ayant montré que les apprenants considèrent le vivre-ensemble comme le fait de vivre en paix nous a amenée à rechercher la perception de cette notion chez ceux-ci. De l'analyse de contenu des quatre groupes de discussion et des questionnaires, il ressort que les apprenants lient la notion de « paix » à six autres notions (amour, joie, pardon, tolérance, liberté et vivre-ensemble). En effet, plus du tiers des apprenants enquêtés, soit 41,67 %, associent la notion de paix à l'amour du prochain : « la paix c'est aimer les autres, c'est aimer son voisin » disent-ils. Ils justifient cela en ces termes : on ne fait pas « palabre » avec celle ou celui qu'on aime. La deuxième notion qui émerge de leurs représentations du mot paix est le pardon. En effet, ils sont 25 % à penser que lorsqu'une personne offensée accorde son pardon à celui ou celle qui lui présente des excuses après une faute, c'est la paix. À ce propos voici la réponse d'un enquêté de la classe de CM : « si quelqu'un monte sur ton pied et qu'il te demande pardon, tu dois accepter le pardon et vous vivrez en paix ».

Pour d'autres encore, il ne saurait y avoir de paix sans la tolérance et ils sont 13,66 % à le dire. Enfin, il y a autant d'apprenants (8,33 %) qui lient la paix à la notion de joie que ceux qui l'associent au vivre-ensemble : « la paix n'est rien d'autre que vivre-ensemble » affirme un élève de CM. Seulement un seul élève sur les 36 enquêtés associe la paix à la liberté.

L'évocation de toutes ces notions pour désigner la notion de paix indique la capacité des apprenants à comprendre et s'approprier ce mot. Par ailleurs, cela démontre la complexité de cette notion qu'ils réfèrent à d'autres notions du vivre ensemble (pardon, liberté, joie de vivre). En outre, les résultats des groupes de discussion réalisés avec les apprenants du cours préparatoire ne montrent aucune différence entre leurs perceptions et celles des apprenants des niveaux CE et CM.

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Les manuels scolaires représentent le principal outil utilisé pour véhiculer les contenus des programmes nationaux en Côte d'Ivoire. Ils ont pour ambition de donner à l'élève des outils lui permettant d'avoir une meilleure compréhension de son environnement et d'éduquer les jeunes générations. C'est l'instrument utilisé par le politique pour diffuser la culture et l'idéologie du pays. Selon Choppin (1992), spécialiste de l'étude des manuels scolaires en France, le manuel scolaire est dépositaire des connaissances et des savoirs-faire que l'ensemble de la société souhaite transmettre aux jeunes générations pour

perpétuer ses valeurs et ses idéaux. Par conséquent, un manuel scolaire n'est jamais neutre : « le manuel est révélateur, par ce qu'il dit autant que par ce qu'il tait, de l'état des connaissances d'une époque ainsi que des principaux aspects et stéréotypes d'une société » (Choppin, 1992, p. 12).

En effet, les manuels ont rapporté l'histoire de l'implosion des grands empires coloniaux au moment des indépendances qui a conduit à la balkanisation de l'Afrique et ce, sans tenir compte des réalités culturelles. L'enseignement de ce pan de l'histoire contenu dans les manuels solaires a été à un moment donné exploité par des politiciens ivoiriens, créant ainsi un complexe de supériorité chez certaines populations ivoiriennes, surtout chez celles des zones forestières, zones d'accueil des populations ayant migré du nord vers le sud. Aussi, les résultats de cette étude montrent que l'enseignement du vivre-ensemble dans les manuels découlent d'une volonté politique clairement définie dans les profils de sortie.

En outre, en prenant en compte le vivre-ensemble entre nationaux et non-nationaux dans les programmes d'enseignement, l'éducation, comme l'a affirmé Émile Durkheim (1992) : « est un moyen d'intégration » (p. 86). Toutes les théories relatives à la construction sociale lui attribuent le rôle fondamental de façonner l'Homme par la culture du fait qu'elle a le mérite de véhiculer des valeurs auxquelles peuvent facilement adhérer les membres d'une même communauté ou de communautés différentes. Par ailleurs, la perception entretenue par les acteurs sur les valeurs du vivre-ensemble enseignées et sur leurs rôles dans la société peut servir de référence aux comportements adoptés. Par exemple, l'étude de Brunet (2001) sur le climat de l'école montre que la perception que les élèves en ont, peut non seulement, influencer leurs comportements et leur adaptation ; mais également leurs apprentissages scolaires.

Ainsi, la référence à des valeurs et la recherche de solutions novatrices exigent la construction de compétences qui font intervenir des savoirs, des savoirs-faire et des savoirs-être. Pour cela, les compétences clés à acquérir sont définies dans le cadre de formation par compétences, méthode pédagogique en vigueur en Côte d'Ivoire.

CONCLUSION

Les autorités politiques ivoiriennes sont conscientes que l'école peut jouer un rôle primordial pour faire face au défi de la restauration et de la sauvegarde de la paix. Ainsi, de nouveaux manuels ont été édités ; tous les anciens manuels de la collection « École et Développement » ont été remplacés par les manuels de la collection « École et Nation ». Ainsi, les valeurs du vivre-ensemble prises en compte par les nouveaux manuels confectionnés sont dispensées par plusieurs disciplines (français, histoire et géographie, éducation civique et morale). Cependant, le vivre-ensemble peut-il être une réalité si les valeurs relatives au vivre-ensemble ne s'enseignent que dans un cadre formel, c'est-à-dire à l'école? Ne faut-il pas envisager un programme d'éducation au vivre-ensemble dans un contexte plus large que l'école, en organisant des semaines culturelles sur cette

thématique ou même, en enseignant ces valeurs dans les centres d'alphabétisation fonctionnelle qui accueillent un public plus âgé?

NOTE

1. Extrait de l'allocution du Président Alassane Ouattara à la 36ème session de la Conférence Générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO, 2011), consulté sur http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002161/216130f.pdf

RÉFÉRENCES

Audigier, F. (2000). *Concepts de base et compétences-clés pour l'éducation à la citoyenneté démocratique.* Une troisième synthèse. Strasbourg, FR : Conseil de l'Europe DGIV/EUD/CIT.

Bouchard, N. (2002). *Pour un renouvellement des pratiques d'éducation morale : six approches contemporaines*. Sainte-Foy, QC : Presse de l'Université de Québec.

Bourdieu, P. (1977). *Cultural reproduction and social reproduction*. Dans I. Karabel et A.H. Halsey (eds.), *Power and ideology in education*. New York, NY : Oxford Review Press.

Brunet, L. (2001). *Climat organisationnel et efficacité scolaire*. Consulté à partir : http://www.forres.ch/documents/climat-efficacite-brunet.htm

Choppin, A. (1992) *Les manuels scolaires : histoire et actualité*. Paris, FR : Hachette Éducation.

El Murr, C. (2006-2007). *L'éducation à la citoyenneté. Enquête sur la citoyenneté*. Consulté à partir : http://www.fsedu.usj.edu.lb/docs/tpc/cynthiamurr0607.pdf

Galichet, F. (2005). L'école, lieu de citoyenneté. Paris FR : Éditions ESF.

Koutou, N. C. (2010). Crises et violences en milieu universitaire : quelles actions pour des solutions durables. *Journal of Educational Research in Africa / Revue Africaine de Recherche en Education, 2*(2), 53-59.

Legardez, A. et Simmoneaux, L. (2006). *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives*. Paris, FR : Éditions ESF.

Leif, J. et Rustin, G. (1984). *Philosophie de l'éducation : pédagogie générale*. Paris, FR : Delagrave-CNDP.

Miliaret G. (1969). Éducation *nouvelle et monde moderne*. Paris FR : PUF

Ouattara, A. (2011, octobre). L'allocution du Président Alassane Ouattara. Dans H. d'Orville (dir.), *Comment l'UNESCO contribue-t-elle à l'édification d'une culture de la paix et au développement durable? UNESCO Forum des dirigeants. Compte rendu de la UNESCO. Forum des dirigeants à la 36ème session de la Conférence Générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture* (pp. 53-58). Consulté à partir : http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002161/216130f.pdf

Perrenoud, P. (2003). *L'école est-elle encore le creuset de la démocratie?* Lyon, FR : Édition Chronique sociale.

Piaget, J. (1967). *Biologie et connaissance : essai sur les relations entre les régulations organiques et les processus cognitives*. Lausanne, CH : Delachaux et Niestlé.

Pilote, C. (2006). *L'éducation à la citoyenneté et les adolescents : comparaison de trois programmes d'établissement* (Thèse de doctorat). Consulté à partir : http:// archimede.bibl.ulaval.ca/archimed

Readon Betty, A. (2003). *L'éducation pour une culture de la paix : la prise en charge du genre*. Paris, FR : UNESCO.

Schnapper, D. (2007, décembre). La société a besoin d'un idéal commun. *Alternatives internationales, 37*, 56-57.

UNESCO. (1989). Déclaration de Yamoussoukro sur la paix dans l'esprit des hommes. Dans UNESCO Unité Culture de la paix (dir.), *Projet transdisciplinaire de l'UNESCO « Vers une culture de la paix ». Déclarations relatives à une culture de la paix*. Consulté à partir : www.unesco.org/cpp/fr/declarations/declarations1.htm

UNESCO. (1946). *Acte constitutif de l'UNESCO*. Consulté à partir http://www.unesco.org/education/nfsunesco/pdf/UNESCO_F.PDF

APPENDICE. *Les manuels scolaires*

Koffi, K. K. J., Koné, A. K., Koné, F., Cisse, N., Ossiri Gobet, T. O., Laniyan, M. P. A., ... Yoboue, K. F. (2010). *Français. Cours moyen 1ère année.* Dans *Collection École et nation* (pp. 84-109). Abidjan, RCI : Frat mat Éditions.

Mane, B., Ouattara, O., Ve, N., Amany, A. C., Soumahoro, M., Coulibaly, F. et Brou, S. J. H. (2008). Histoire et géographie. Cours élémentaire 2e année. Dans *Collection École et nation* (pp. 32-66). Abidjan, RCI : Éditions NEI.

Mane, B., Ouattara, O., Ve, N., Amany Ahou, C., Soumahoro, M., Kouadio, K. M. et Koné, N. (2010). Histoire et géographie. Cours moyen 1ère année. Dans *Collection École et nation* (pp. 58-65). Paris, FR : Éditions Nathan.

Mane, B., Ouattara, O., Ve, N., Amany A.C., Soumahoro, M., Coulibaly, F., ... Brou, S. M. (2008). Histoire et géographie. Cours moyen 1ère année. Dans *Collection École et nation* (pp. 53-65). Paris, FR: Éditions Nathan.

N'guessan, A. J., Leba, K. L., Quimtohoré, F., Tibe-Bi, G. G., Kouamé, K., Kouassi, K. et Noureni, M. (2008). Éducation civique et morale. Cours élémentaire 1ère année. Dans *Collection École et nation* (pp. 42-58). Abidjan, RCI : Éditions Eburnie.

Ourega, G. S., Leba, K. L., Kouamé, K. J., Quimtohore, F., Tibe-Bi, G. G., Atche, K. N. J. B. et Koffi, A. G. (2009). Éducation civique et morale. Cours moyen 1ère année. Dans *Collection École et nation* (pp. 46-82). Abidjan, RCI : Frat mat Éditions.

Yeo, K. J. P., Koffi Kouakou, K. J., Koné, A. K., Koné, F., Cisse, N., Ossiri Gobet, T. O. et Aka, K. (2008). Français. Cours élémentaire 2e année. Dans *Collection École et nation* (pp. 28-43). Abidjan, RCI : Éditions Eburnie.

Yeo, K. J. P., Koffi Kouakou,K. J., Koné, A. K., Koné, Z., Koné, F., Cisse, N. et Houndji, L. M. P. (2006). Français. Cours préparatoire 2e année. Dans *Collection École et nation* (pp.15-23). Abidjan, RCI : Éditions CEDA.

GOÏTA OUATTARA KANNDANAN INSIATA est titulaire d'un Doctorat d'État en sociologie de l'éducation. Elle est actuellement Assistante au département des sciences de l'éducation de l'École normale supérieure d'Abidjan (Côte d'ivoire). Elle est chercheure du ROCARE, collaboratrice internationale au GREE et membre CODESRIA.

GOÏTA OUATTARA KANNDANAN INSIATA holds a doctorate in Sociology of Education. She is currently an Assistant in the Department of Education at the École normale supérieure d'Abidjan (Ivory Coast). She is a researcher at ROCARE, co-researcher at GREE and a member of CODESRIA.